L’éveil

Par Johnathane Hoctor-Anger

Pour le défi littéraire du site scribay.com

Cela commence par un battement, une pulsation, une onde de choc parcourant mon corps depuis ma poitrine. À la frontière de l’inconscience, je prends conscience de mon existence. Je ne ressens rien et tout à la fois. Mon esprit est absent, lointain, encore lié à l’infini, à l’étrangeté de l’univers. Lentement, je prends conscience de ma vie terrestre, de ma forme physique. Je me rappelle alors ce que je suis, un être humain. Un nom me revient, le mien. Pulsation après pulsation, mon esprit se détache de l’infini où il n’est qu’un avec le tout. L’esprit reprend conscience du corps qu’il habite, il se souvient de moi. La pulsation s’étend, bientôt accompagnée de fourmillement, signe que mon corps et mon esprit entre en contact une nouvelle fois. Une fois encore, pour quelques heures, mon esprit se détache de l’univers pour se recentrer sur moi. Il revient, conscient du monde qui l’attend, de l’œuvre qu’il doit réaliser. Il sait qu’au soir venu il pourra retourner auprès du tout, mais il sait aussi qu’au matin suivant il devra s’en séparer une nouvelle fois. Enfin, il se rassure. Dans les derniers instants de cette inconscience, il se remémore qu’un jour viendra où il n’aura plus à se séparer du tout. Il sera alors libre et en paix dans l’immensité de l’inconscience, en synergie avec l’univers. Enfin, je m’éveille.